

Etats-Unis. On me permettra de consacrer le reste de cette étude à une analyse succincte des relations du Canada avec les Etats-Unis: ce qu'elles ont été dans le passé, ce qu'elles sont aujourd'hui, ce qu'elles devraient être à l'avenir.

C'est là, du reste, le cœur même du sujet que j'ai choisi. L'état général de malaise international résulte, en somme, de la répercussion des causes particulières du conflit entre certaines nations,—ces causes se généralisant par le jeu inextricable des rivalités et des alliances internationales. Le rôle que le Canada est appelé à jouer dans la sphère des affaires internationales dépend donc principalement de ses relations avec son unique et puissant voisin, les Etats-Unis d'Amérique.

LE CENTENAIRE DE LA PAIX

On fait en ce moment des préparatifs considérables pour commémorer les cent années de paix ininterrompue entre les deux grandes nations anglophones. Certes, l'objet de ces manifestations est digne d'attirer l'attention du monde et de susciter entre les deux peuples un échange de félicitations cordiales.

On ne trouvera pas disgracieux, j'espère, si je rappelle qu'au cours de ces cent années, bien que l'Angleterre et les Etats-Unis ne se soient livrés à aucun acte d'hostilité armée, leurs rapports furent souvent et longtemps moins que cordiaux. En plusieurs occurrences, de graves causes de mésintelligence les conduisirent jusqu'aux portes du conflit.

La manière la plus efficace de glorifier ce centenaire de paix serait indubitablement l'adoption, dans les deux pays, de mesures politiques et de méthodes de propagande propres à faire disparaître toutes les causes possibles de malentendus. La première et la plus importante de ces mesures serait l'engagement solennel de recourir à l'arbitrage pour opérer le règlement de toutes les questions en dispute à l'heure actuelle ou dans l'avenir. Naturellement, cet engagement devrait être mutuel et sincère; et les deux pays devraient y recourir même lorsque les exigences de certains intérêts cupides ou les clameurs du jingoïsme cherchent à troubler la paix et à faire surgir des obstacles à l'exécution de l'entente.

Mais l'objet principal que je me propose, en rappelant les événements qui envenimèrent les rapports entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, est de démontrer qu'en aucune de ces occasions le Canada n'eut une part directe ou indirecte de responsabilité. Plus que cela, le Canada ne fut nullement concerné dans l'une ou l'autre des deux guerres sanglantes qui se terminèrent, l'une par le traité de Versailles, en 1783, l'autre par la paix de Gand, en 1814.

CONFLITS ANGLO-AMERICAINS.

Le conflit prolongé qui donna naissance à la république américaine surgit de la résistance que les colons anglais d'Amérique opposèrent aux prétentions des autorités britanniques, qui voulaient les taxer sans leur consentement ou leur participation.

Les Canadiens résistèrent à la tentation de prêter main forte aux "rebelles"; mais ils continuèrent la même lutte par des méthodes plus pacifiques, et réussirent finalement à faire reconnaître par la Grande-